

**[Text]**

managed by Newfoundland without regard to the interests of other provinces of the country where there are fisheries. Again, that is a broader view of the thing, and that is the position we took on it.

On the matter of offshore oil and gas, again we took the view that, whatever is the outcome of the jurisdiction dispute between the federal government and that of Newfoundland, there cannot be development without serious involvement of both of those governments. That seemed to us to be very clear. Texas does not own offshore oil and gas, but you cannot develop oil and gas off Texas without the involvement of the government of that state in the business. So there are issues to be worked out.

We did note that there are enormous differences of view about how the revenues should be divided between the federal government and the government of Newfoundland. The basis of those differences is laid out for people to make up their own minds about. I guess our judgment would be that, going back, the original conception of the so-called maritime agreement about the provincial shares of offshore oil and gas revenues was not all that generous to the provinces. That is one extreme. To go to the other extreme, the most ambitious statements of the Government of Newfoundland about what it hoped to get out of the thing was properly ambitious, but, I guess, we took it to be a perfectly straightforward statement of position as a starting point for the bargaining process. Again, we have examined those kinds of things. We will produce a special paper as a supplement to our main brief on the oil and gas business.

**Senator Doody:** Just one item before we go on. Did I understand you to say, Dr. Slater, that it was not technically feasible, or economically sound, to transmit power from Labrador to New England?

**Dr. Slater:** I am not an expert in this field, Senator Doody. I have talked, however, with a lot of people about it. There is a lot of experience in North America in wheeling power, particularly in the United States. Wheeling power is moving power from one generator across the lines and network of somebody else and selling it at the other end to a customer, and so on. It is really using electricity transmission networks as though they were common carriers in the rail business.

As I understand the economics and technical efficiency of wheeling power, if you can get a decent deal on the transmission costs, and if you can get the power out at the other side, in a sense, valued at what you put in, minus the transmission costs, and if it is your power at the other side, it is an inherently better proposition than the "go it alone" type of thing. That is the story I get as a result of asking a lot of people about it, but I am not an expert on the matter, as I say.

**Senator Doody:** My understanding is that the transmission system through Quebec from Labrador is just about at capacity now, and any further development in that area would require extra lines anyway. There have also been advances in the technology of converting from AC to DC, and they have cut the line loss to just about nothing. They have a letter of intent from the Power Commission of the State of New York

**[Traduction]**

de Terre-Neuve ne pouvait gérer ces activités de pêche sans tenir compte des intérêts d'autres provinces pratiquant les mêmes activités. Encore là, nous élargissons la portée de la question.

Pour ce qui est du pétrole et du gaz sous-marins, nous avons de nouveau conclu que quelle que soit la façon dont se réglent les différends qui opposent le gouvernement fédéral à celui de Terre-Neuve, les deux gouvernements doivent absolument apporter une contribution sérieuse. Ce point ne fait aucun doute dans notre esprit. Le Texas ne possède pas de pétrole ni de gaz sous-marin, mais vous ne pouvez en extraire sans que le gouvernement de cet État ne participe aux opérations. Ce sont des problèmes qu'il faut régler.

Nous avons remarqué que le partage des revenus entre le gouvernement fédéral et celui de Terre-Neuve soulevait de très nombreuses controverses. Les faits ont été exposés, et les intéressés doivent prendre la décision. Je suppose que nous aurions conclu que l'accord initial portant sur les ressources maritimes n'accordait pas aux provinces une part très généreuse de revenus tirés du pétrole et du gaz sous-marins. C'est là une position extrême. À l'opposé, les déclarations les plus ambitieuses du gouvernement de Terre-Neuve à propos de ce qu'il espère tirer de ces revenus étaient peut-être outrées, mais nous avons considéré que c'était là un énoncé de principe très clair et un point de départ pour les négociations. Nous nous sommes penchés sur ces différentes questions. Nous rédigerons un document qui complètera notre principal exposé sur le pétrole et le gaz.

**Le sénateur Doody:** J'aimerais ajouter une précision avant d'aller plus loin. Avez-vous laissé entendre, monsieur Slater, qu'il n'était ni techniquement réalisable ni rentable d'acheminer de l'électricité du Labrador vers la Nouvelle-Angleterre?

**M. Slater:** Je ne suis pas un expert dans ce domaine, sénateur Doody. J'en ai toutefois parlé à de nombreux experts. En Amérique du Nord, et surtout aux États-Unis, on a acquis une grande expérience dans le domaine de l'acheminement de l'électricité. L'une des méthodes consiste, pour une société, à faire usage des lignes et du réseau d'une autre société pour livrer de l'électricité à un client. On recourt donc aux réseaux de transport d'électricité de la même façon qu'aux transporteurs publics dans le secteur ferroviaire.

De la façon dont je comprends le rendement économique et technique de ce mode de transmission, il s'agit d'une solution préférable aux modes «individuels», à condition d'obtenir un bon marché quant au coût des transmissions, si vous pouvez obtenir un produit équivalent à ce que vous donnez. Ce sont là les opinions d'un bon nombre de personnes que j'ai interrogées mais, je le répète, je ne suis pas un spécialiste dans ce domaine.

**Le sénateur Doody:** Je crois comprendre que le système de transmission, qui part du Labrador pour traverser le Québec, fonctionne à plein régime actuellement et toute augmentation nécessiterait des lignes additionnelles. En outre, des progrès techniques ont été réalisés dans le domaine de la conversion du courant alternatif en courant continu et les pertes ont été réduites au minimum. Une déclaration d'intention a été signée